

LA NAPOLEONE,

PAR CHARLES NODIER.



ACQ. 42.644

HENNEQUIN

FÉVRIER 1802.

Y
5500

1802

La Napoléone Février 1802

Charles Nodier



1815

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026

TABLE DES MATIÈRES

(ne fait pas partie de l'ouvrage original)

- [Avertissement](#)
- [La Napoléone](#)
- [La France aux abois](#) / (Flamen)

AVERTISSEMENT.

L'ODE que nous offrons au public a été faite il y a treize ans ; l'auteur fut jeté dans les cachots du Temple, puis transféré dans diverses prisons, et persécuté pendant dix années. Son interrogatoire attesterait qu'il avoua hautement la NAPOLÉONE quoique selon toute apparence le désaveu fut l'unique moyen d'éviter la mort. Il n'a pas démenti un seul instant cet acte de fermeté.

Ces Strophes ne sont pas expressément appropriées à la circonstance, et elles auraient gagné sans doute à être revues par le poète, qui les a improvisées à vingt ans, et qui ne les a jamais corrigées ; mais nous avons pensé que les bons Français verraient avec plaisir la première atteinte portée par un homme de lettres à Buonaparte, tout puissant, dans le moment où la France, épuisée par les convulsions politiques, tombait toute entière dans ses fers, et osait à peine jeter un œil de regret sur son ancien bonheur et ses légitimes souverains.

F.

LA NAPOLÉONE.

Que le vulgaire s'humilie
Sur les parvis dorés du palais de Sylla,
 Au-devant du char de Tullie,
Sous le sceptre de Claude et de Caligula !
Ils régnèrent en dieux sur la foule tremblante :
 Leur domination sanglante
 Accabla le monde avili ;
Mais les siècles vengeurs ont maudit leur mémoire,
Et ce n'est qu'en léguant des forfaits à l'histoire
 Que leur règne échappe à l'oubli.

Vendue au tyran qui l'opprime,
Qu'une tourbe docile implore le mépris !
 Exempt de la faveur du crime,
Je marche sans contrainte, et n'attends point de prix.
On ne me verra point mendier l'esclavage,
 Et payer d'un coupable hommage,
 Une lâche célébrité.
Quand le peuple gémit sous sa chaîne nouvelle,
Je m'indigne du joug ; et mon âme fidèle
 Respire encore la liberté !

Il vient cet étranger perfide,
Insolemment s'asseoir au-dessus de nos lois ;
Lâche héritier du parricide,
Il dispute aux bourreaux la dépouille des rois.
Sycophante vomi des murs d'Alexandrie
Pour l'opprobre de la patrie
Et pour le deuil de l'univers,
Nos vaisseaux et nos ports accueillent le transfuge :
De la France abusée il reçoit un refuge ;
Et la France en reçoit des fers.

Il est donc vrai ! ta folle audace
Du trône de ton maître ose tenter l'accès !
Tu règues : le héros s'efface ;
La liberté se voile et pleure tes succès.
D'un projet trop altier ton âme s'est bercée ;
Descends de ta pompe insensée ;
Retourne parmi tes guerriers.
À force de grandeur crois-tu pouvoir t'absoudre ?
Crois-tu mettre ta tête à l'abri de la foudre
En la cachant sous des lauriers ?

Quand ton ambitieux délire
Imprimait tant de honte à nos fronts abattus,
Dans l'ivresse de ton empire,
Rêvais-tu quelquefois le poignard de Brutus ?
Voyais-tu s'élever l'heure de la vengeance,
Qui vient dissiper ta puissance

Et les prestiges de ton sort ?
La roche Tarpeïenne est près du Capitole ;
L'abîme est près du trône, et la palme d'Arcole
S'unit au cyprès de la mort.

En vain la crainte et la bassesse
D'un immense avenir ont flatté ton orgueil.
Le tyran meurt ; le charme cesse ;
La Vérité s'arrête au pied de son cercueil.
Debout dans l'avenir, la Justice t'appelle ;
Ta vie apparaît devant elle,
Veuve de ses illusions.
Les cris des opprimés tonnent sur ta poussière,
Et ton nom est voué par la nature entière
À la haine des nations.

En vain au char de la victoire
D'un bras triomphateur tu fixas le destin ;
Le temps s'envole avec ta gloire,
Et dévore en fuyant ton règne d'un matin.
Hier j'ai vu le cèdre. Il est couché dans l'herbe.
Devant une idole superbe
Le monde est las d'être enchaîné.
Avant que tes égaux deviennent tes esclaves,
Il faut, Napoléon, que l'élite des braves
Monte à l'échafaud de Sidnei.

LA FRANCE AUX ABOIS

À BUONAPARTE.

(13 décembre 1813.)

Jusques à quand, féroce, et vil énergumène,
Feras-tu de l'Europe une sanglante arène ?
Jusques à quand ta lâche et sotte ambition,
Digne d'être à jamais en exécution,
Voudra-t-elle absorber ma plus pure substance,
Pour mettre l'univers sous ton obéissance ?
Que t'ont fait les humains, monstre dévastateur,
Pour être de leurs droits l'infâme usurpateur ?
Que t'ont fait les Français, que ton audace affronte,
Pour les rendre du siècle et l'horreur et la honte,
En les contraignant tous dans ta perversité,
À seconder ta rage et ton atrocité ?
Frappés d'aveuglement sur ton talent factice,
Ils n'ont pas aperçus ton esprit d'artifice,
Ton caractère vain, ton entêtement fou,

Ni l'abîme sous eux creusé depuis Moscou.
Il est vrai qu'en brigand, qui n'eut point de modèle,
À ma destruction t'acharnant avec zèle,
Tu n'as point épargné les plus noirs attentats
Ni les embrasemens, ni les assassinats,
Pour fixer sur ton front un sanglant diadème,
Qu'enfin va t'arracher le plus juste anathème.

FLAMEN.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Hsarrazin
- JLTB34
- Tambuccoriel
- Phe-bot
- 5435ljklj!lk!ml
- Sixdegrés
- Hektor
- M0tty
- Ernest-Mtl
- Chat de la Fontaine
- Enmerkar
- MarcBot

- ThomasBot
- Le ciel est par dessus le toit
- Cantons-de-l'Est
- Havang(nl)
- Tylwyth Eldar
- Lepticed7

-
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
 2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
 3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
 4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)